Master 1 - Conception et direction de projets culturels - Tourisme











# Présentation du projet ; autour de l'exposition Frontières au Musée National de l'Histoire de l'Immigration

L'exposition FRONTIERES qui se tient en ce moment au Musée National de l'Histoire de l'Immigration dessine la toile de fond de ce projet de balade solidaire. Celle-ci fait parti d'un vaste programme de tourisme européen, «Migrantour – Patrimoine des migrations» dont l'association Bastina, réseau professionnel d'acteurs du tourisme alternatif, est le maître d'œuvre parisien . Cette balade reprend ce thème des frontières en mettant en lumière les différentes interprétations qu'on peut leur donner: frontières physiques, symboliques, urbaines ou sociales.

A travers ce projet de tourisme, notre objectif principal est de valoriser la richesse et la diversité culturelle présentes sur le territoire. Il est guestion de tisser du lien social en dynamisant la vie du guartier par l'intervention de professionnels, d'habitants, d'artistes de ce même quartier. Donner la parole aux personnes qui y vivent et connaissent ses problématiques est un enjeu mais surtout un « atout » majeur. Le but étant de comprendre l'histoire d'un quartier et de ses habitants, leur mode de vie inspiré de leurs origines. Comment une communauté reproduit ses traditions au cœur d'une ville occidentale et comment, justement, cette dernière se nourrit, s'enrichit des cultures qui la composent.

Il s'agit donc d'offrir de la visibilité aux structures, ateliers ou personnes qui « font bouger » leur quartier et œuvrent pour le vivre-ensemble. Nous pensons faire découvrir des adresses particulières qui témoignent de cultures ou d'actions diverses, par exemple le 56 - Jardin Partagé de la rue Saint-Blaise, La Maison des Pratiques Amateurs et Artistiques, La Médiathèque Marguerite Duras qui met à disposition tout une collection de documents sur l'histoire urbaine et sociale de l'Est Parisien, Le MamaShelter, hôtel-restaurant décoré par Starck, symbole de la progressive gentrification du quartier. Mais aussi des ateliers d'artistes ou encore des commerces d'alimentation illustrant les us et coutumes des cultures qui prospèrent dans le quartier.

Les bénéficiaires de ce projet sont les habitants du quartier en premier lieu, les structures ou personnes intervenantes qui s'illustrent dans une réelle démarche solidaire, enfin les participants ou « touristes » eux-mêmes qui ressortent enrichis, éclairés et mieux renseignés sur la vie d'un quartier qui n'est souvent qu'à quelques kilomètres de chez eux. Comme le disait un Passeur de Culture : « cela permet de voyager dans d'autres pays tout en restant chez soi ».

Ici, il était question d'imaginer une balade reliant Bagnolet et le guartier de Saint-Blaise dans le XXème arrondissement de Paris. Cependant, aux vues des différents critères nécessaires pour la conception d'une balade touristique optimale, il a été préférable de constituer deux modules d'itinéraires différents pour chacun des deux quartiers.

Les balades à Bagnolet et Saint Blaise se feront des jours consécutifs, pour rappeler le fil conducteur qui les lie, la thématique de la frontière. Enfin, nous avons choisi de nous pencher principalement sur la conception des balades à Saint Blaise, la partie à Bagnolet sera réalisée par l'équipe de Bastina et du Centre Culturel Guy Toffoletti.

«Si l'on excepte les frontières naturelles, qui ont constitué depuis les premières civilisations des barrières physiques à la mobilité humaine (océans, chaînes de montagne, fleuves), les frontières édifiées de main de l'homme ont eu tout d'abord la vocation de marguer son territoire, de se protéger de l'autre, du "barbare". Les vestiges du mur d'Hadrien en Grande-Bretagne ou la Grande muraille de Chine attestent, en des temps et des lieux distincts, de ces préoccupations. Les frontières y compris intérieures ont également eu pour objectif majeur de contrôler les échanges de marchandises et les recettes fiscales des pouvoirs en place.»











«L'exposition Frontières propose d'explorer ces problématiques contemporaines dans le monde et plus particulièrement en Europe et en France, pour montrer à quel point les frontières, loin de s'estomper au fil des siècles, se sont complexifiées et dans quelle mesure, en raison de l'évolution de leur nature et de leurs fonctions, elles influencent de fait les processus migratoires, mais aussi les sociétés qui décident de les édifier.

Présentés dans une scénographie qui s'articule autour des concepts d'ouverture et de fermeture, archives, cartes géographiques commentées, objets de mémoire, œuvres d'art, articles de presse, photographies, vidéos, témoignages, œuvres littéraires et récits de migrants, au total 250 objets ponctuent un parcours thématique qui met en scène les relations entre frontières et migrations. Fondée sur des collections historiques, d'art contemporain et d'ethnographie, l'exposition retrace trois aspects de cette histoire des frontières et pose un regard diachronique, politique, économique ou sociétal, sur les murs-frontières dans le monde, puis en Europe (zone Schengen et la Méditerranée) avant de traverser la France.»\*

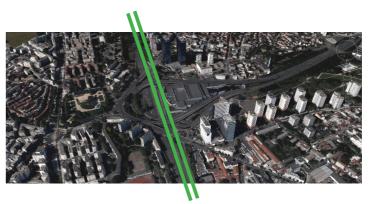
\*(du site web www.histoire-immigration.fr)v



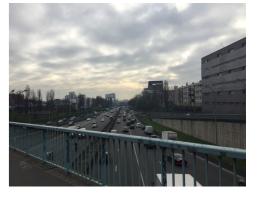
# Situation géographique



# Bagnolet



La thématique des Frontières au sein de cette balade.



Le périphérique matérialise la frontière physique et symbolique qui sépare Paris et Bagnolet. Elle constitue une barrière mentale entre la capitale et sa banlieue. Que l'on habite d'un côté ou de l'autre du périphérique, les perceptions ne sont pas les mêmes. Les parisiens déprécient souvent la banlieue d'après le peu d'utilité qu'ils ont d'y aller.

À l'extrême on peut observer une sorte de rejet alors qu'à l'inverse une idéalisation s'opère. La capitale représente un pôle économique et culturel attractif dont on espère faire partie. Barrière sociale et mentale, le périphérique marquent la frontière entre deux mondes distincts de l'imaginaire collectif.



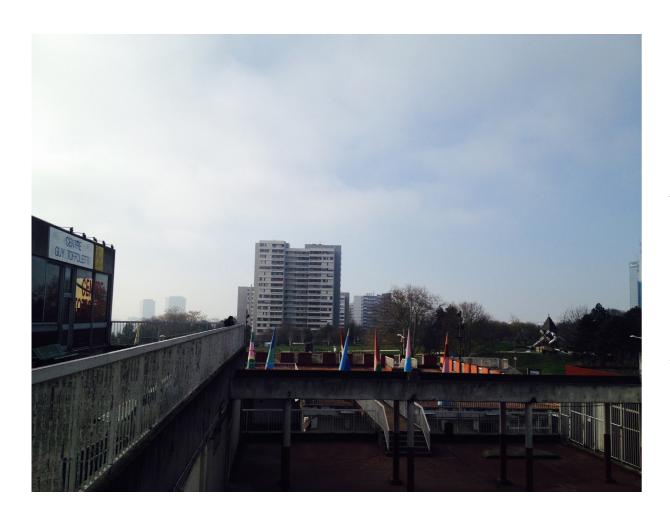






Quelques lieux potentiellement présentés dans la balade imaginée à Bagnolet.





## Le Centre Culturel

# Guy Toffoletti

Tel un oasis culturel planté au milieu d'un îlot de béton, perdu au milieu de la dalle de La Noue à Bagnolet et ses dédales, le centre culturel Guy-Toffoletti a fêté ses trente ans en 2014. Il propose tout au long de l'année les activités et services suivants : accompagnement scolaire du CP à la terminale, accueil en milieu ouvert pour adolescents, une ludothèque, des cours de langues (français, anglais, mandarin, arabe) ainsi que des ateliers de danse hip-hop, danse bollywood, couture, mosaïque etc. Des permanences sociales et d'accès aux droits y sont effectués.

Ainsi, il figure comme un élément fondamentale de la vie du quartier. Ces membres et bénéficiaires occupent une place majeur dans la conception de la balade à Bagnolet.

Du côté de Saint-Blaise, nous retrouvons également un centre socio-culturel perché au coeur d'un ensemble de barres d'immeubles. Inscrit à l'intérieur du Square Vitruve, qui est présenté dans l'itinéraire d'une de nos deux balades dans le quartier, il pourrait représenter un partenariat particulier au sein de ce projet.

En effet, aussi par les similitudes architecturales dont ils font preuve, le centre Toffoletti et le centre Soleil sont deux structures qui devraient se rapprocher autour de ce projet afin d'abattre ensemble cette frontière séparant Paris de Bagnolet.

Aussi, leurs bénéficiaires ou habitués constitue des ressources formidables pour l'établissement de ce genre de balade, voire pour occuper la place du futur *Passeur de Culture*.

«Courant mars 2000 , un groupe d'habitants décident de se regrouper pour mener une réflexion et tenter d'établir un diagnostic sur les difficultés rencontrées suite à divers incidents impliquant des jeunes du quartier Saint BLAISE. L'association Cultures et Libertés réalise cette étude. En 2004, le projet de création d'un Centre Social est inscrit dans le projet GPRU( Grand Projet de renouvellement urbain) du contrat de ville. Il a été engagé une réflexion pour la création d'un centre social. La démarche de diagnostic a associé un ensemble de partenaires institutionnels, publics, associatifs, habitants. Ces travaux ont conduit à dégager les axes prioritaires de développement préfigurant la création du centre social, ainsi que des pistes d'action, et des principes de travail communs répondant aux besoins identifiés. Le Centre social a bénéficié d'un premier agrément du 18 octobre 2005 au 18 avril 2006. Courant mars 2000 , un groupe d'habitants décident de se regrouper pour mener une réflexion et tenter d'établir un diagnostic sur les difficultés rencontrées suite à divers incidents impliquant des jeunes du quartier Saint BLAISE. L'association Cultures et Libertés réalise cette étude. En 2004, le projet de création d'un Centre Social est inscrit dans le projet GPRU( Grand Projet de renouvellement urbain) du contrat de ville. Il a été engagé une réflexion pour la création d'un centre social. La démarche de diagnostic a associé un ensemble de partenaires institutionnels, publics, associatifs, habitants. Ces travaux ont conduit à dégager les axes prioritaires de développement préfigurant la création du centre social, ainsi que des pistes d'action, et des principes de travail communs répondant aux besoins identifiés. Le Centre social a bénéficié d'un premier agrément du 18 octobre 2005 au 18 avril 2006, »\*

Le Centre social Soleil

\*(du site web www.soleilblaise.free.fr)

# Saint-Blaise, dans le

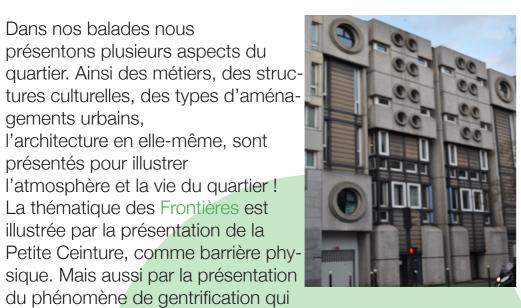
## XXème arrdt de Paris

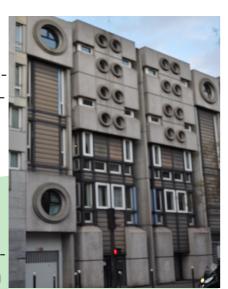


Dans nos balades nous présentons plusieurs aspects du quartier. Ainsi des métiers, des structures culturelles, des types d'aménagements urbains, l'architecture en elle-même, sont présentés pour illustrer l'atmosphère et la vie du quartier! La thématique des Frontières est illustrée par la présentation de la Petite Ceinture, comme barrière physique. Mais aussi par la présentation

s'amplifie dans ce quartier et forme

des barrières sociales.







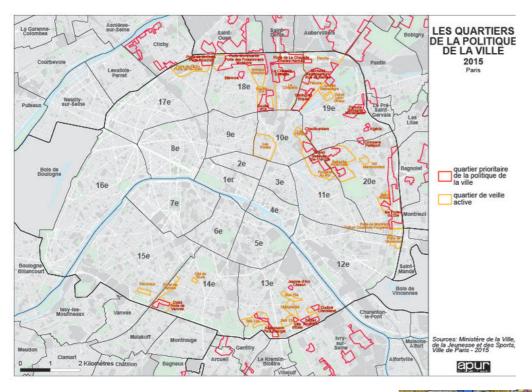








# Des quartiers dits «prioritaires de la politique de la Ville»



Délaissé par le tourisme traditionnel de la ville de Paris ces espaces urbains présentent pourtant une grande diversité culturelle et artistique que nous souhaitons mettre en avant. Etant identifiés par le nouveau contrat de ville, comme quartiers prioritaires dit en « vieille active », ce sont des secteurs de développement économique et culturelle en cours.

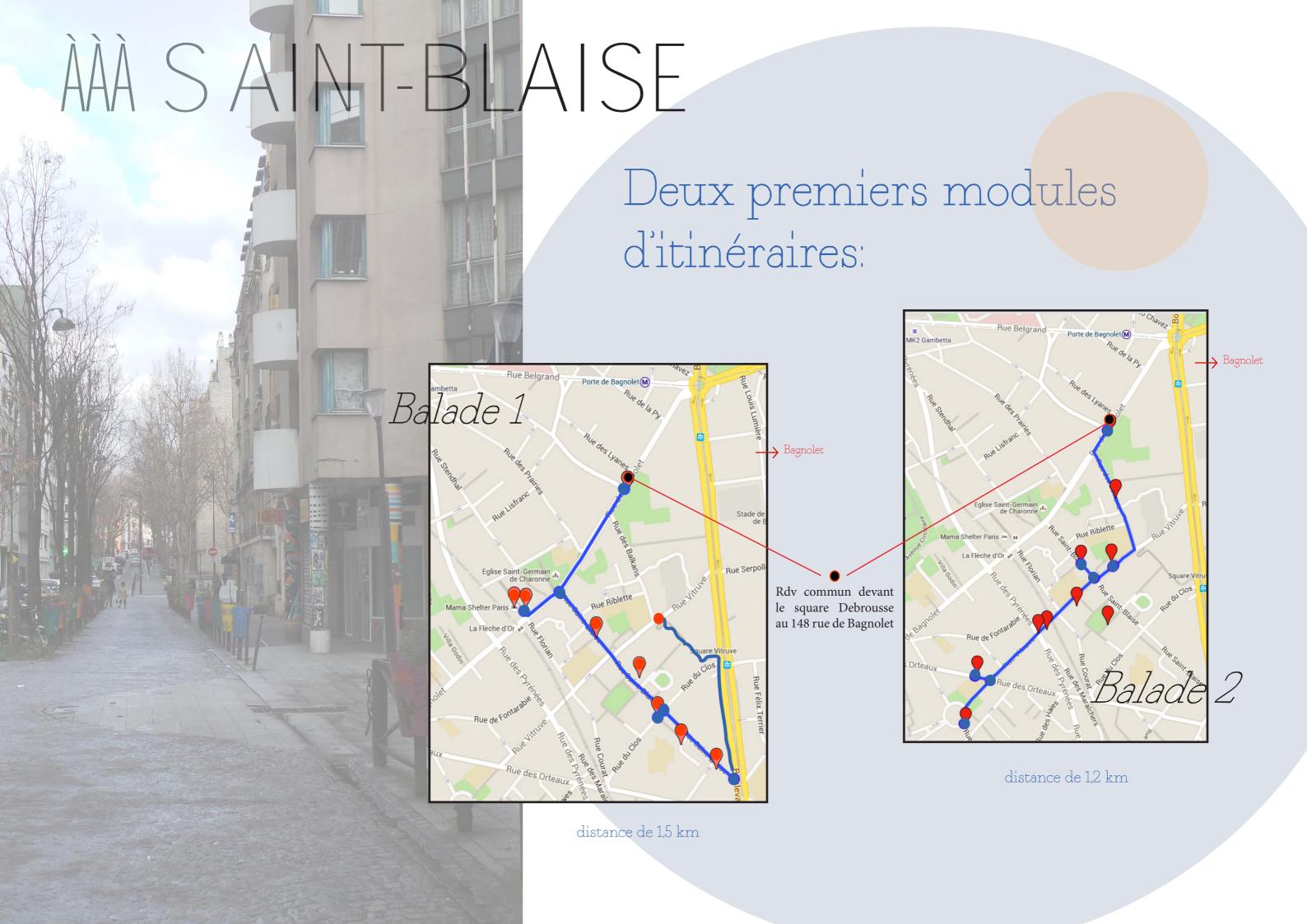


Comme nous l'avons dit précédemment il fait partie des territoires parisiens les moins touristiques et c'est en ça que notre projet s'inscrit dans une nouvelle politique de tourisme et de culture. Si l'on reprend les nouvelles attentes touristiques inscrites dans le Contrat de destination, Paris : la ville augmentée, on remarque que ce projet rempli plusieurs de ces objectifs (et non les moindres) :

- « vivre des expériences urbaines inédites permettant de se différencier ; découvrir de façon insolite le patrimoine et les lieux culturels:
- découvrir et partager la vie quotidienne et les pratiques ordinaires des habitants (quête d'authenticité, de convivialité et de rencontres) ;
- bref, sortir des « sentiers battus » de façon à être non plus seulement les « consommateurs » d'une ville mise en scène mais aussi des coproducteurs de l'expérience touristique qu'ils recherchent. »

Mais aussi celui d'associer les habitants à la fonction touristique, faire des habitants de véritables ambassadeurs et développer une culture de l'accueil.









#### Le Pavillon de l'Ermitage

Jadis intégrée au domaine de Bagnolet, la petite folie de l'Ermitage fut édifiée au début du XVIIIème siècle par la duchesse d'Orléans (fille naturelle de Louis XIV et Madame de Montespan). C'est désormais le seul vestige conservé d'un domaine composé d'un château, d'un vaste parc et de trois pavillons d'agrément. Trois salons ornés de peintures murales d'époque composent un rez-de-chaussée accessible à la visite.

Après avoir appartenu au Baron de Batz (un aventurier connu pour ses complots royalistes), puis au notable François Pomerel, confiseur de la Duchesse de Berry, l'Ermitage, doté d'un étage, se transforme en logement de fonction pour les besoins du Directeur de l'ancien l'hospice Alquier-Debrousse (actuel EHPAD Debrousse).

Propriété du Centre d'Action Sociale, l'Ermitage s'ouvre au public grâce à l'action non subventionnée de l'association des Amis de l'Ermitage. Une muséographie simple et claire retrace l'histoire des lieux, des expositions s'attachent à l'architecture du XVIIIe siècle comme au patrimoine des entreprises qui ont marqué l'ancien village de Charonne, intégré au 20e arr. de Paris en 1860.

L'équipe du pavillon reçoit et coproduit des événements (journées de l'APLA, festival Saint-Blaise, Paris face cachée, Journées des Métiers d'art, Journées du Patrimoine), anime des balades commentées pour groupes et individuels, ménage des rencontres avec des artisans des métiers d'art attachés à la mise en valeur des savoir-faire. L'Ermitage est également un partenaire de la médiathèque Duras et de son fonds Est-parisien.

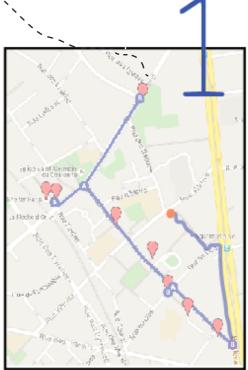




Cette médiathèque ouverte depuis juin 2010 fut crée par l'Atelier Roland Castro, Sophie Denissof et Sylvia Casi ; située au 115 rue de Bagnolet elle propose une modernité qui abrite un grand nombre de documents numériques et écrits, un espace multimédia et un auditorium.

Le petit plus de la médiathèque s'est installé au dernier étage dans lequel on trouve un grand nombre de ressources sur l'histoire de l'est parisien. C'est notamment ce département que l'on aimerait pouvoir présenter lors de nos balades dans Saint-Blaise.

Juste à côté de la médiathèque nous avons un premier bel aperçu sur la Petite Ceinture. Nous profiterons de cet emplacement pour présenter le Mama Shelter qui surplombe la voie ferrée. Hotel codésigné par Starck et reflétant le processus de gentrification de plus en plus visible dans le quartier.





La Petite Ceinture (1)





La parcelle du 56, ancien passage dans le centre du quartier Saint Blaise, était considérée inconstructible et démeurait fermée depuis plusieures années.

En 2005, La Mairie de Paris (DPVI) invite l'atelier d'architecture autogérée (aaa) à explorer les potentialités d'usage de cet espace inutilisé de 200m2, situé au cœur même du quartier Saint Blaise.

Une quarantaine de personnes ont les clés de l'espace et l'utilisent régulièrement pour du jardinage, des distributions de légumes bio, des spectacles, expositions, débats, fêtes, ateliers, projections, concerts, séminaires... D'autres projets d'usage et d'aménagement continuent à émerger...

Le 56 est un espace ouvert à tous, accueillant les initiatives d'habitants et associations du quartier St. Blaise et d'ailleurs. L'espace fonctionne selon des principes d'écologie quotidienne (récupération de l'eau de pluie pour l'arrosage du jardin, toiture végétale, panneaux solaires, toilettes sèches et compost, etc) et d'autogestion (partage de responsabilités, mutualisation d'outils, programmation ouverte, etc).



Longeant la rue Saint Blaise, différents ateliers d'artistes se sont installés afin de proposer des lieux de créations aux habitants parisiens. Dépendant de la mairie de Paris, ces ateliers entrainent donc une ouverture sur des styles différents se retrouvant - - ét proposant un lieu pour une activité artistique et culturelle qui leur permet de s'exprimer dans des lieux neutres qui fournissent certains outils accessible aux inscrits.

## Le Théâtre aux Mains Nues

e initiative d'Alain essionnelle en 1995 et s'installe

Ce théâtre est né dans un premier temps d'une initiative d'Alain Recoing sous forme d'atelier de formation professionnelle en 1995 et s'installe dans le quartier de Saint Blaise en 1997.

Ce lieu spécialiste de la marionnette propose différentes activités, tout d'abord il nait pour la création, puis devient une scène d'enseignement pour l'acteur marionnettiste qui remet cependant constamment en question les règles établies. De plus, c'est un lieu de résidence et de soutien aux compagnies qui leur permet de s'exposer au public et entraine un dialogue entre artistes qui font parfois naitre certaines contradictions et donc évoluer les débats.

Pour finir ils offrent aussi un travail en collaboration avec des écoles, des centres sociaux, des collèges ou encore des foyers au travers d'activités de création et donc préalablement de découverte

d'un domaine plutôt méconnu qu'est la marionnette.









Allée des Mauves, galerie commerçante















Aperçus du segment du Boulevard Davout que nous allons emprunter pour atteindre le Square Vitruve et le centre social Soleil. Ce boulevard, qui rappelle directement le périphérique, inscrit donc lui aussi une sorte de frontière entre la zone tampon qui est installée entre le boulevard périphérique extérieur et intérieur. Urbanisme intéressant avec cette ligne de Tram installée comme un lien entre ces deux espaces clairement distincts.



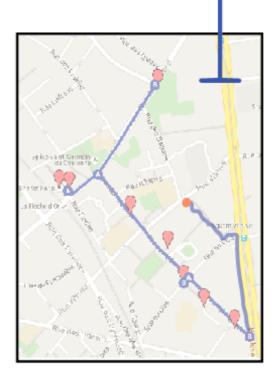
Deux magasins situés autour d'un

carrefour proposent pour l'un, des denrées alimentaires et l'autre des produits cosmétiques.

Le magasin cosmétique dirige leurs produits vers une clientèle multiethnique et offrent donc un large panel de marchandises pour les cheveux, le visage, le corps ou encore du maquillage.

En opposition à ce magasin de toilettes très moderne avec une réflexion de marketing assez évidente, on trouve un magasin Provial centré sur la vente de produits du quotidien. On y retrouve une vente relevant plutôt d'un esprit ethnique et traditionnel tel que des fruits, légumes ou céréales peu représentés dans les supermarchés occidentaux.





Ce square aux apparences de résidence privée, offre au visiteur un splendide point de vue sur le quartier de Saint-Blaise. Tous les contrastes architecturaux y ressortent, impressionnent et émerveillent. Entre passé et contemporain, la frontière est mince et s'appelle rue Vitruve. En effet, lorsqu'on la traverse, on se retrouve dans le coeur du vieux Saint Blaise. A deux pas du Square des Grès, espace vert insolite, que l'on présente dans l'itinéraire 2.







Square des Grès



#### La Rue des Balkans



## Le Pavillon de l'Ermitage

(vu dans Itinéraire 1)

### Le Square des Grès



Accessible par la rue Vitruve ce petit square fait donc perdurer une ambiance de petit village au sein du vingtième arrondissement. Ce square était par le passé le lieu du poteau de justice des seigneurs de Charonne ou les sentences étaient prononcés (les décapitations et w pendaisons n'avaient cependant pas lieu là mais plus au Nord de la commune).

Coincé entre des immeubles, cet espace de clarté et de verdure propose une bouffée d'air frais caché au fond d'une impasse peuplé de végétations diverses et c'est justement en avril que ce square montre le plus de variétés différentes (notamment un cerisier qui offre des petits fruits noirs).





Situé au 16 square de la Salamandre auquel on accède par la rue Courat, son architecte Pierre Colboc lui donne ce son nom car il épouse les formes d'une salamandre. En effet, il est constitué de jeux pour enfants ainsi que d'une pergola entourés par une végétation diverse qui au centre de ces hauts immeubles apportent une bouffée d'air frais de manière inattendue.



Le Square de la Salamandre



#### Le Pont de la Petite Ceinture

Après avoir dépassé l'ancien appartement de Barbara, nous ferons un arrêt au niveau du pont de la Petite Ceinture situé juste avant la rue des Pyrénées, en contrebas de la rue Vitruve.



Projet nait durant la deuxième moitié du XIXème siècle dans le but de faciliter le transport des marchandises au travers de Paris ainsi que de créer à cette époque du travail, la mégalopole étant touché par un chômage particulièrement important.

A la suite de la création du métro, le transport via la Petite Ceinture s'essouffle jusqu'à disparaître totalement à la fin du XXème siècle.

Aujourd'hui, cette partie du XXème arrondissement est fermée au public et envahie d'une flore qui a d'ailleurs pu être, par endroits, soumise à un inventaire faune-flore regorgeant de différentes espèces.

Cela a d'ailleurs représenté un grand nombre de demandes de la population voulant accéder légalement à ce souffle de nature intra-muros d'une capitale comme Paris.

## L'ancien appartement de Barbara

La chanteuse s'installe avec ses parents, ses frères et sa soeur en 1946 dans un petit appartement au 50 rue Vitruve juste après la seconde guerre mondiale. Son père fait installer un piano noir qui la poussera à s'inscrire au conservatoire de musique Rue de Madrid.

Apres être partie habitée en Belgique et de quelques aller retours elle reviendra habiter entre 1959 et 1961, rue Vitruve avec sa mère et son petit frère avant de déménager rue Rémusat...

L'appartement verra la mère de Barbara, dernière habitante de cette famille, quitter la rue Vitruve peu de temps après (année

Ce n'est que le 22 Juin 2002 qu'a l'initiative de l'association des Amis de Barbara qu'une plaque commémorative sera installée à l'avant de l'immeuble.

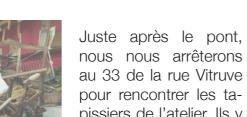








## Tapissier, Mamou Ernest



au 33 de la rue Vitruve pour rencontrer les tapissiers de l'atelier. Ils y sont installés depuis 35 ans et comptent parmi les derniers artisans du quartier. L'endroit est complètement atypique, parfait pour une démonstration de sa-

voir-faire!





#### Le restaurant associatif Natéma



Le Café Jeux Natema se situe au 39 rue des Orteaux et propose des repas, des boissons, des jeux, des loisirs créatifs, des soirées à thème pour tous

Ce lieu est géré sous le titre d'une association et implique une idéologie s'entourant de principes communautaires qui font le perdurer. Il apporte donc le reflet d'une volonté de partager un but non lucratif, en l'occurrence un lieu de rencontres qui offre certains loisirs à toutes les tranches d'ages, mais aussi de quoi se restaurer dans un lieu particulier autant dans sa gestion que dans l'aspect hétéroclite de sa clientèle.

Nous pensons que terminer la balade par la présentation de ce lieu, nous permettrait de proposer aux participants de s'y restaurer afin de conclure la journée dans une ambiance conviviale et solidaire!











Cette place a été créée en 1850 et doit son nom à la réunion du petit et du grand Charonne.

Au centre de la place est installée une fontaine circulaire, œuvre d'Albert-Ernest Carrier-Belleuse.

C'est sur cette place, à la suite des incendies criminels de différents hôtels meublés où de nombreux locataires trouvèrent la mort en 1986 que naît le Comité des Mal Logés et son projet de squat dans un immeuble situé au 67, rue des Vignoles, occupation qui durera de 1986 à 1990.

Après l'évacuation en mai 1990 par les forces de police du squat et du square de la place où campaient depuis quatre mois des familles expulsées, l'association « droit au logement » sera créée.







# Communication / Budget général / Date Test

La COMMUNICATION autour de ce projet se fera en partie par le biais des lieuxétapes que nous rencontrons au cours des deux parcours possibles:

Le Pavillon de l'Ermitage,

La Médiathèque Marguerite Duras

Les Ateliers d'Artistes de la rue Saint-Blaise

Le Théâtre Aux Mains Nues

Le Tapissier, Mamou Ernest

Le restaurant associatif Natéma

Les établissements cités accueillent du public et peuvent tout à fait mettre des flyers de l'événement à sa disposition. Aussi, ils pourront annoncer leur participation à la balade Entre Ciel et Terre dans leur newsletter ou leur programmation.

Aussi, nous pensions faire appel aux gazettes de quartier mais la plupart des journaux étant soutenus par la mairie du XXème, cela est impossible à réaliser. En effet, ce projet étant à but lucratif les institutions politiques ne peuvent en faire la médiatisation.

Le principal médium que nous utiliserons pour promouvoir la balade sera le réseau social Facebook. Cela permettra au projet d'être plus visible et de toucher un spectre de public plus large: jeunes, familles venant de Paris et d'ailleurs. Cependant, nous ne pouvons pas créer de page «Event» car les dates des balades ne sont pas encore choisies, mis à part la date test.

Les partenaires comme la Sorbonne Nouvelle, Le Musée de l'Histoire de l'Immigration, l'Agence Bastina Voyage, Migrantour diffuseront également l'événement sur leur page facebook et autres supports habituels.

Réseau d'auberges de jeunesse, de guides touristiques sur Internet sont d'autres médias auxquels nous pourront faire appel.



Pages facebook de l'agence Bastina et du Musée National de l'Histoire de l'Immigration





exemple de flyers du projet européen Migrantour

#### Le BUDGET GÉNÉRAL :

Nous demandons aux lieux participants de le faire volontairement, sans rémunérations spéciales. En échange ils gagnent de la visibilité. En effet, c'est l'occasion de présenter leur structure dans un temps minimum et de donner l'envie au public de revenir profiter de leur programmation, si on prend l'exemple du Théâtre aux Mains Nues ou encore de venir acheter des produits exotiques si on prend celui du magasin Provial.

La balade coûte 15€, on sait que 7€ sont reversés au passeur de culture, le reste revient à l'agence Bastina pour financer l'ensemble de son travail.



La date test de la première balade :

La date test du 18 Juin 2016 a été fixé en fonction des disponiblités des membres de l'équipe.

Ola Zaworonko étant en Argentine pour son échange universitaire, elle ne pourra être présente sur aucunes dates.

Sophia Aalto et Lucile Abel respectivement en stage ou en service civique sont régulièrement prises le samedi. Il a fallut prendre en compte les soutenances de mémoire qui se déroule début juin ainsi que les dernières petites modifications logistiques relatives à la mise en place de ces balades. Le passeur de Culture n'étant toujours pas officiellement connu, il est indispensable de nous laisser un bon mois avant la date test de la balade dans Saint-Blaise.

juin 2016						Aujourd'hui >
Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
30	31	1 juin	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19 Fête des Pères
20	21 Fête de la musique	22	23	24	25	26
27	28	29	30	1 juil.	2	3
4	5	6	7	8	9	10